SUD OUEST Lundi 29 janvier 2018

Hiroaki a impressionné son idole Mashima

Ce jeune Rochelais, de 11 ans, a vécu un véritable conte de fée en rencontrant son idole, le mangaka Hiro Mashima. On a assisté au bel échange

Hiroaki, jeune Rochelais de 11 ans, a rencontré et impressionné son idole, le mangaka Hiro Mashima. PHOTO PIERRE MEUNIÉ

Hiroaki n'était jamais venu au Festival de la BD d'Angoulême. Mais quand sa maman, Audrey, lui a appris que le mangaka Hiro Mashima serait à Angoulême et animerait une masterclass, ce jeune Rochelais, d'origine japonaise, élève en sixième au collège Albert-Camus, a tout de suite su qu'il ne devait pas rater l'événement. Hiroaki est un fan de « Fairy Tail ». Il passe aussi des heures à remplir son carnet de croquis de personnages tirés de l'univers manga. Le résultat est bluffant.

À 11 ans, Hiroaki, qui suit des cours de BD avec Dan Christensen au Carré Amelot de La Rochelle, maîtrise déjà bien les codes du genre.

« Hiroaki souffre d'une maladie qui lui interdit la pratique sportive. Le dessin, ça lui permet de prendre confiance », souffle sa maman.

Avec un camarade, Hiroaki passe trois mois à soigner un grand dessin qu'il compte absolument offrir au mangaka. Il vend même ses dessins et ses jouets, dans une brocante, pour réunir le budget nécessaire au projet, régler le trajet en train depuis La Rochelle (« une sacrée expédition »), le logement angoumoisin et les pass premium pour être certain de ne pas rater la masterclass de Mashima.

Bluffé par la performance

Première expédition jeudi à l'espace manga du Champ-de-Mars pour Audrey, Hiroaki et son petit frère Masaaki. Stupeur. Mashima est là, en chair et en os, pour dédicacer. Mais la file d'attente s'étend déjà loin. Et il faut un bracelet numéroté pour obtenir la fameuse dédicace. Bref, Hiroaki n'a quasiment aucune chance de croiser le regard de son idole. « J'ai vu son visage se décomposer. En plus, on avait laissé le dessin dans la chambre. » Audrey repère une dame de l'entourage du mangaka et l'aborde, au culot, pour raconter son histoire. « Revenez dans trente minutes, je vais voir ce que je peux faire ».

Hiroaki a trente minutes pour récupérer son dessin et finir de l'encrer avant de filer à nouveau vers l'espace manga et de laisser opérer la magie. Mashima est ému par le cadeau. Le mangaka feuillette le carnet de croquis et commente, bluffé par la performance. Un attroupement se forme et se penche sur les dessins du jeune rochelais. « Au collège, j'ai l'habitude que les copains regardent mes dessins. Mais là, c'était des adultes. J'étais impressionné. Et devant Mashima, j'étais tellement pétrifié que je n'arrivais pas à parler », raconte Hiroaki.

Hiro Mashima donne l'accolade à son fan et lui serre longuement la main. Hiroaki n'a pas pensé à lui demander une dédicace. « Mais je m'en moque. J'ai réalisé mon rêve. »